1779. 12 février, New-York.

Clinton à Hamilton. Les rebelles construisent 100 bateaux et trois navires à Stillwater. D'Estaing est bloqué à la Martinique; la province de la Géorgie est à nous.

Dépêche non signée, disant que les journaux rebelles rapportent que l'Angleterre n'accordera jamais l'indépendence, et que la guerre doit être poussée avec vigueur. "Nous sommes en pleine possession de la Géorgie, comme l'est le général Grant, avec les troupes envoyées d'ici, de l'île de Sainte-Lucie, dans les Antilles." Les porteurs devront être payés \$200 contre livraison.

24 février, New-York. Dépêche non signée; au sujet des rebelles qui construisent des bateaux et des vaisseaux à Stillwator, dans l'intention d'attaquer la province de Québec, en y étant invité par deux de ses principaux habitants.

2 mars, Québec. Haldimand à Clinton. Quatre vaisseaux envoyés par le Nancy en septembre, sont pris ou manquent; le Nancy entre à Halifax à cause du mauvais temps où les troupes sont casernées. A écrit au brigadier Maclean de les expédier. Enverra des vaisseaux à Halifax au printemps. Rapport de mouvements de l'ennemi sur Skenesborough; le lac Champlain libre de glace; fourrage et bestiaux détruits, de rorte que l'ennemi ne pourra faire de tentative importante de ce côté. Peu de nouvelles reçues des postes d'en haut, mais tout semble y être bien.

Clinton à Haldimand. Les artisans envoyés à Stillwater pour construire des bâtiments ont été rappelés et l'expédition contre le

15 mars, New-York. 15 mars.

Canada apparemment abandonnée.

Rapport de John André, aide de camp, sur la situation favorable en Géorgie; l'expédition contre le Canada n'aura pas lieu; D'Estaing est bloqué et les secours qu'il attend de France sont suivis par une force navale bien supérieure. Les rebelles ont des rapports disant que le vaisseau même de D'Estaing a été pris; le crédit est bien bas et leurs conseillers bouleversés.

42

13 avril, New-York. Clinton à Haldimand. A saisi toute occasion de communiquer avec lui; envoie des nouvelles récemment reçues de l'ennemi dans l'ouest. S'il peut agir lui-même d'une manière décisive ce ne sera pas à cause de sa propre force, mais à cause du manque de force chez l'ennemi. Washington n'a pas encore complété les troupes continentales, mais il pourra prendre dans ce pays des postes qu'on ne pourra attaquer; ne peut tenter, avant de recevoir des renforts, de la forcer à agir. Enverra une expédition pour contrecarrer celle faite contre le Détroit.

13 avril, New-York.

Le même au même. Espère que les succès obtenus en Géorgie lui permettront de racheter l'armée de la convention; les commissaires sont à Amboy pour cette fin. Le hrigadier Maclean a ordre de construire un fort sur la rivière Penobscot. Les officiers appartenant aux corps qui sont du Canada seront envoyés par la première occasion. Les rebelles éprouvent beaucoup de difficulté à lever une armée cette année, grâce à la dépréciation de leur argent; ils pourraient réunir une milice considérable s'il se présentait un coup important à faire. Envoie de journaux. Rapport de succès des Anglais sur la flotte française dans les Antilles, et capture de sept vaisseaux française.

21 avril, New-York.

quer le Détroit ce printemps font une feinte sur la Susquehanna pour y attirer Butler et les Sauvages.

Haldimand à Clinton. Envoie une autre copie du chiffre qu'il propose, avec quelques changements.

48

Le même à Butler et Haldimand. Les rebelles qui doivent atta-

26 mai, Québec.